

Le chant des terres

Installations telluriques

Exposition du 8 avril au 10 juin 2017

Vernissage le samedi 8 avril à 17 heures, en présence ces artistes

L'Espace multimédia gantner, centre d'art dédié à l'art et la culture numérique, présente l'exposition Le chant des terres, regroupant les œuvres de Cécile Beau et Nicolas Montgermont, Stéphane De Gérando, Cléa Coudsi et Éric Herbin, Alistair Mc Clymont, Jean-David Mehri et Gabriel Jeanjean.

www.espacemultimediantner.territoiredebelfort.fr



ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

L'EXPOSITION

Nos rythmes de vies s'accroissent, notre environnement ne cesse de se métamorphoser, les catastrophes naturelles semblent de plus en plus fréquentes. Dans cette révolution se questionne notre relation à la Terre, à ses manifestations les plus variées.

L'exposition *Le chant des terres* est une brèche ouverte par des artistes qui donnent à écouter la terre au plus profond d'elle-même, dans sa diversité, ses tremblements, ses craquements, ses tourbillons ou dans un au-delà fantasmé. Ils recréent le temps d'une exposition, un espace poétique. Ils interprètent ce chant des terres, comme véritable champ d'exploration écologique, critique.

La retranscription sonore et visuelle d'un séisme au Chili, proposée par Cécile Beau et Nicolas Montgermont fait écho à la lecture-gravure en trente-trois tours minutes des pierres de charbon de Cléa Coudsi et Éric Herbin. L'installation immersive de Jean-David Mehri et Gabriel Jeanjean dessine un nouveau système solaire, que nous manipulons jusqu'à sa brutale disparition entrant en résonance avec la composition pour sphère de Stéphane de Gérando.

Les artistes de l'exposition s'emparent des irrptions naturelles, pour les transformer, les recréer en un geste quasi démiurgique, révélateur parfois d'une troublante fragilité comme l'illustre la fabrique perpétuelle d'une mini-tornade par l'anglais Alistair Mc Clymont.

Valérie Perrin

Directrice de l'Espace multimédia gantner
Commissaire de l'exposition

LES ARTISTES ET LES ŒUVRES EXPOSÉES

Clea Coudsi & Éric Herbin

Black Sound

Création dans le cadre du projet coal avec le soutien du programme culture 2007-2013 de l'union européenne avec le soutien d'art connexion (Lille).

Black sound est une installation sonore qui utilise des morceaux de charbon récupérés au cours de voyages en Allemagne, en France et en Pologne. Chaque morceau de charbon repose sur un moteur qui tourne à une vitesse de trente-trois tours par minute. La pierre en rotation fait vibrer une aiguille métallique. Le contact entre l'aiguille et la gaillette produit du son. Des frottements, des effleurements, des coups, des chocs, sont amplifiés et diffusés par des hauts parleurs. Il arrive qu'une ou plusieurs gaillettes s'immobilisent.

Ainsi assemblés ces objets reprennent le principe des platines vinyles. Les aiguilles lisent les marques inscrites dans et sur les roches, et celles sculptées par les millénaires. Elles lisent aussi celles créées par les gestes des mineurs, par l'action des machines, gestes d'extraction, coups de pioches, de marteaux-piqueurs... ce sont les bruits du fond qu'émettent les hauts parleurs.

Cléa Coudsi (1980) et Éric Herbin (1979) vivent et travaillent à Lille.

Cléa Coudsi et Eric Herbin « bricolent » des relations entre des voix, des lieux, des phénomènes, des matériaux. La forme que présente ces derniers, l'usage qui en est fait et les fonctions qu'ils leur trouvent président à la conception et à la construction d'agencements techniques. Les appareils créés présentent de nombreuses marges d'indéterminations « exposant » les artistes à l'inconnu de ce qui sera révélé au final.

Nicolas Montgermont & Cécile Beau

Sillage

Données sismiques (Chili, 14 h 35, 11/03/2010, 18 minutes), bois, encre de chine, dispositif sonore, vidéo projection.

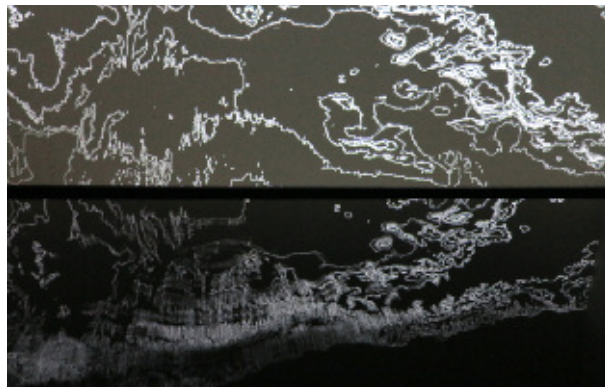
Une surface rectangulaire est remplie d'un liquide sombre. Au mur, la topographie du Chili s'y reflète. Ponctuellement, des ondes concentriques se dessinent et déforment le reflet de l'image murale. La topographie de la zone sismique évoquée se plisse et ondule en réaction au grondement qui se fait entendre. L'enregistrement sismique d'un tremblement de terre est rejoué. Comme l'écho d'une vibration lointaine. Retranscription d'une activité intraterrestre remontant à la surface.

Nicolas Montgermont (1979) vit et travaille à Paris.

Nicolas Montgermont explore la physicalité des ondes sous ses différentes formes. Il s'intéresse à la réalité des ondes dans l'espace, à la manière dont elles se déplacent et se transforment, aux liens entre une source et notre perception. Il conçoit des dispositifs qui explorent de manière sensible leur essence poétique. Il réalise des installations, souvent en collaboration avec Cécile Beau et auparavant dans le collectif *Art of Failure*. Il est également actif dans le domaine de la performance audiovisuelle et dans la musique expérimentale. Il a publié plusieurs ouvrages chez *Art Kill Art*. Ses projets sont montrés dans de nombreux centres d'arts en Europe et ailleurs (Club Transmediale, Elektra, MusikProtokoll, Fondation Vasarely, Palais de Tokyo, WRO, IMAI, PixelACHE...).

Cécile Beau (1978) vit et travaille à Paris.

Au travers de sculptures ou d'installations sonores et lumineuses, Cécile Beau construit une œuvre minimale et sensorielle qui se saisit de la nature comme objet d'étude et de contemplation. L'artiste fait intervenir végétaux et minéraux, qu'elle mêle à toute une machinerie illusionniste pour recréer des phénomènes physiques spécifiques. Ceux-ci se voient « activés » dans des écosystèmes complexes prenant la forme de paysages souvent austères et énigmatiques. Depuis 2012, elle travaille avec Nicolas Montgermont. Ensemble, ils réalisent des projets qui rendent sensible les propriétés physiques de notre environnement ; ils proposent des installations qui permettent de rendre visible et audible des phénomènes naturels qui nous entourent



Jean-David Mehri & Gabriel Jeanjean

XO/OX (2016)

1 caméra leap motion, 1 ordinateur avec logiciel Max/msp et processing, carte son 6 sorties, 4 haut-parleurs, 1 haut-parleur transducteur + 1 ampli, 2 vidéoprojecteurs, 1 plaque en acier galvanisé, socle, dessin.

L'installation *XO/OX*, met le spectateur au coeur de l'oeuvre et l'invite dans un univers imaginaire en 3D à stimuler des sphères et autres objets, dont les mouvements génèrent du son. Boîte à outil ouverte et processeur d'expériences immersives, *OX/XO* combine les recherches des deux artistes, respectivement plasticien, musicien, artiste et compositeur, confrontés au potentiel des microtechnologies.

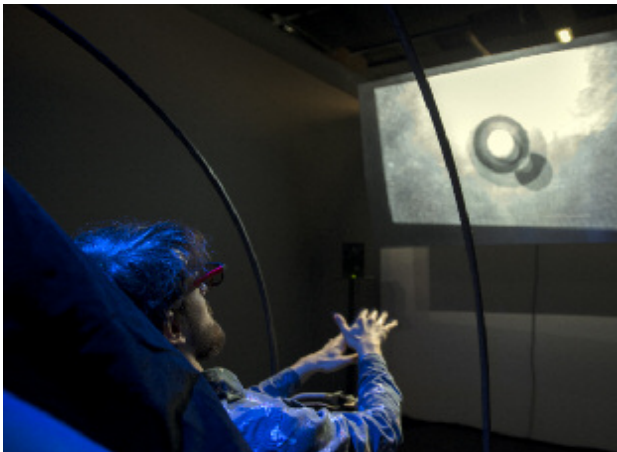
Jean-David Mehri (1994) vit et travaille à Strasbourg.

Étudiant compositeur, et claveciniste d'origine Franco/Libanaise.

Lauréat d'un prix de composition électroacoustique à Toulouse auprès de Bertrand Dubedout. Il suit actuellement un DNSPM de « création et interprétation électroacoustique » dans la classe de Tom Mays à Strasbourg, où il expérimente notamment les différents rapports que peut avoir la musique avec les autres arts (Danse, Théâtre, Arts plastiques et visuels...).

Gabriel Jeanjean (1994) vit et travaille à Strasbourg

Membre du collectif *Vir* et étudiant au sein du groupe *NoName* à Strasbourg, il entretient un champ d'activité international, à travers des expositions collectives et résidences en Allemagne, au Luxembourg, en Roumanie, en Hongrie et en France.



Alistair Mc Clymont

The limitations of logic and the absence of absolute certainty (2009)

*The limitations of logic and the absence of absolute certainty** est une tornade artificielle qui imite le processus de formation d'une tornade naturelle. Bien que l'installation relève d'un mécanisme scientifique, elle met en exergue dans un même temps la dimension imprévisible et incontrôlable de l'évolution du mouvement et du comportement d'une tornade. Le titre de l'oeuvre fait référence au théorème d'incomplétude du mathématicien Kurt Gödel, qui s'applique non seulement aux mathématiques mais à tout ce qui est soumis aux lois de la logique.

* *les limites de la logique et l'absence de certitude absolue.*

Alistair MC Clymont (1978) est artiste et designer. Il vit et travaille à Londres. Il est diplômé depuis 2005 d'un master en sculpture du Royal College of Art. Son travail est un processus continu de découvertes et d'expérimentations, à travers une multitude de matériaux et pratiques artistiques. Ses récents travaux s'articulent autour d'une recherche sur ce que c'est que d'être humain.

Stéphane de Gérando

Fragmentation

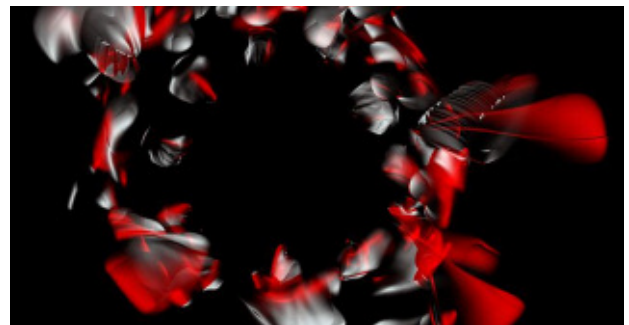
Installation quadriphonique et vidéoprojection haute définition contrôlée par ordinateur, création du cycle 8 du *Labyrinthe du temps* (LDT).

LDT est un algorithme capable de créer en temps réel une oeuvre éphémère aux dimensions infinies, sans début ni fin. *Fragmentation* est le 8^e cycle du *Labyrinthe du temps**. Il est constitué de satellites sonores et visuels, des tableaux virtuels quasi immobiles jouant sur les seuils différentiels de perception. Des projections de mots du théâtre du *Labyrinthe* (phonèmes archétypaux), de fortes accélérations stroboscopiques de *Blue flash*, une illusion du cercle de la sphère... sont autant de métaphores pour évoquer les chants de la terre et le retour aux poussières d'étoile.

Cette installation fait aussi écho à la création *Stellar wave*, 9^e cycle du *Labyrinthe**, prévue le 9 juin 2017 en extérieur et en nocturne dans la cour de la Citadelle de Belfort, dans le cadre d'une commande du conservatoire Henri Dutilleux pour cuivres, percussions, électronique temps réel et vidéo-projection. Une autre création du *Labyrinthe* aura lieu pendant le FIMU, Festival international de musique universitaire de Belfort, du 3 au 5 juin 2017.

Stéphane de Gérando (1965) vit et travaille à Belfort et Paris.

Artiste multimédia et chercheur, il a reçu le 1^{er} Prix et premier nommé du 3^e cycle du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Docteur des universités habilité à diriger les recherches, il enseigne notamment la composition algorithmique image et son au Conservatoire Henri Dutilleux à Belfort, ainsi qu'à Paris. Il travaille depuis plus de dix ans au développement d'une oeuvre monumentale, à la fois technologique et poly-artistique : *Le labyrinthe du temps*. Il a reçu de nombreux prix honorifiques dont le Prix international du Festival de musique contemporaine de Darmstadt (1994).





LE CHANT DES TERRES

Installations telluriques

Vernissage le samedi 8 avril 2017 à 17 heures
à l'Espace multimédia gantner à Bourogne
En présence des artistes

CONTACTS PRESSE

Valérie Perrin

Espace multimédia gantner
06 80 77 50 61
valerie.perrin@territoiredebelfort.fr

Catherine Robet

Direction de la communication
03 84 90 90 63
catherine.robet@territoiredebelfort.fr

PACK PRESSE À TÉLÉCHARGER SUR :

www.espacemultimediantner.territoiredebelfort.fr

1, rue de la Varonne • 90 140 Bourogne

Entrée libre du mardi au samedi de 14 à 18 h • Le jeudi de 14 h à 20 h

L'Espace multimédia gantner sera fermé du 25 au 27 mai.

Tél. 03 84 23 59 72 • lespace@territoiredebelfort.fr

www.espacemultimediantner.territoiredebelfort.fr



ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

